

La baisse des marchés observée depuis début octobre

La forte baisse des marchés de ces premiers jours d'octobre traduit enfin la prise en compte par les investisseurs de l'amoncellement de nuages. Nous les avons décrits dans nos Perspectives Economiques et Financières de juin et détaillé leur montée en puissance au cours de l'été, dans notre éditorial de septembre.

Quelle est la situation ?

Les risques géopolitiques se sont multipliés alors que nous sommes rentrés dans un nouveau cycle où deux enjeux majeurs apparaissent avec l'impact de la politique de la Banque centrale américaine sur la liquidité mondiale en dollar et la déstabilisation des conditions de concurrence et d'échange que nous connaissions depuis la chute du mur de Berlin en 1989 et l'entrée de la Chine dans l'Organisation mondiale du commerce en 2001.

C'est un bouleversement capital qui déstabilise tous les agents, Etats, entreprises et ménages et les appelle à s'adapter. Or, l'environnement économique ne s'accélère plus à l'échelle mondiale et le niveau d'endettement s'est accru depuis la crise de 2008. Nous avons comme possible facteur déclenchant d'une forte correction boursière, le franchissement du taux 10 ans américain au-delà de 3%. Nous y sommes. Les marchés actions ont fortement baissé en quelques séances et nul n'a été épargné. Les signaux faibles (premières sorties de fonds immobiliers, difficultés de certaines signatures pour émettre, nationalisation forcée d'un conglomérat en Inde) trouvent aujourd'hui de l'écho avec les avertissements des organisations internationales (révision en baisse de la croissance mondiale par le FMI) ou l'annonce de mesures exceptionnelles de la Chine à la hauteur de ses difficultés.

Depuis l'été, nous avons sensiblement diminué le risque actions dans nos portefeuilles d'assurance et augmenté les taux de liquidité des OPC. Nous conservons cette position afin de pouvoir profiter, le temps voulu, d'opportunités d'investissement. Mais plus que jamais, une bonne compréhension du monde s'impose à tout preneur de risque, tant les différentes situations critiques sont enchevêtrées sur fond de politiques nationales peu collaboratives.

Francis Jaisson

Directeur de la gestion Actions Europe, Multigestion et Commercialisation
Achévé de rédiger le 11/10/2018

Ce document est établi par Covéa Finance, société de gestion de portefeuille agréée par l'Autorité des Marchés Financiers sous le numéro 97-007, constituée sous forme de société par actions simplifiée au capital de 7 114 644 euros, immatriculée au RCS Paris sous le numéro B 407 625 607, ayant son siège social au 8-12 rue Boissy d'Anglas 75008 Paris.

Il contient des opinions et analyses conçues par Covéa Finance à partir de données chiffrées qu'elle considère comme fiables au jour de leur établissement en fonction du contexte économique, financier ou boursier.

Ce document est produit à titre indicatif et ne peut être considéré comme une offre de vente ou un conseil en investissement. Il ne constitue pas la base d'un engagement de quelque nature que ce soit. Covéa Finance ne saurait être tenue responsable de toute décision prise sur la base d'une information contenue dans ce document.

Toute reproduction ou diffusion de tout ou partie du présent document devra faire l'objet d'une autorisation préalable de Covéa Finance.